sait doubler la valeur de ce qu'elle donne. Croyez, Messieurs, que j'en sens tout le prix. Le culte des lettres m'est aujourd'hui plus cher que jamais.

Les lettres semblent destinées à grandir encore dans notre temps. Elles survivent à toutes les vicissitudes qui se succèdent de nos jours avec une si prestigieuse rapidité ; elles aident la civilisation quand elle monte , et la relèvent quand elle descend.

Elles s'accroissent à toutes nos transformations gouvernementales et restent debout , dans le naufrage des constitutions et des trônes. C'est qu'elles se tiennent également éloignées de la licence et de l'arbitraire , car elles vivent par l'inspiration comme par le goût. Or, le goût c'est l'ordre , et l'inspiration c'est la liberté.

Elles n'effarouchent personne , parce qu'elles respectent l'autorité de tous , et maintiennent la dignité de chacun. La république des lettres sait trouver grâce devant les plus énergiques pouvoirs , et la plus ombrageuse république ne craint pas d'abaisser ses faisceaux devant la royauté de l'intelligence et du génie : ce sceptre s'étend partout et toujours.

Les lettres adoucissent la guerre et vivifient la paix ; elles honorent les grandeurs et relèvent la retraite. Elles délissent du travail dans les jours d'activité de la vie , et en tiennent lieu quand les jours du repos sont venus. Surtout après les tempêtes politiques , elles offrent un abri tutélaire et un terrain neutre , où toutes les dignités se rencontrent sans amertume comme sans faiblesse , où les mains se serrent sans que les fronts se courbent jamais. C'est là que les rivaux deviennent des émules et les adversaires des amis , ne luttant plus que pour les progrès indissolublement liés de la religion , des lumières et de la prospérité publique. Rien , Messieurs , ne réchauffe l'intelligence et ne rafraîchit le cœur , comme ces épanchements réciproques où chacun prodigue tout ce qu'il a , sans compter , et s'enrichit également de ce qu'il donne et de ce qu'il reçoit. Nobles effusions , filles de la confiance et de l'étude , qui offrent tout l'attrait d'un sentiment , toute la douce gravité d'une vertu. J'en ai goûté le charme toutes les fois que je me suis trouvé parmi vous , et j'aspire à en jouir désormais de plus en plus ; heureux si mon esprit , partagé entre les souvenirs d'un passé plein de leçons et les méditations de l'éternel avenir , peut concourir avec vous à l'ascendant chaque jour croissant de notre belle cité et à la gloire immortelle de la grande patrie.

Ainsi , puissions-nous travailler tous ensemble à honorer les tombeaux de nos ancêtres et à préparer la grandeur de nos neveux !